

La seconde des enfants des époux Mersch-Eichhorn, Marie (1875-1956) épousa le 17/8/1897 André THYES. Né le 15/5/1867, Thyes, après avoir achevé ses études à l'Athénée, suivit des cours à l'École Polytechnique de Munich, à l'Université de Louvain et à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers. Après avoir subi avec distinction l'examen pour le grade de professeur de dessin, il fut nommé, en cette qualité le 3/10/1892, à l'École Industrielle et Commerciale de Luxembourg.⁸⁶⁾

Le talent de peintre était inné dans la famille Thyes, ce qui fit qu'à l'exposition du jeune Cercle Artistique de 1894 on vit pendues l'une à côté de l'autre les œuvres du père (Alphonse), du fils (André) et de la fille (Marguerite). Dans le rapport — rimé! — que le secrétaire Batty Weber dressa de la première assemblée du Cercle et dans lequel il passa en revue tous les membres, nous lisons:

«Nummer sieben kennt ihr schon:
Thyes der Vater, Thyes der Sohn;
Mal-Talent und lange Beine
Hat der andre wie der eine.»

Batty Weber indique comme suit la raison pour laquelle il choisit cette forme pour le moins imprévue pour son rapport:

«Und ihr seht ich geb mir Müh,
Mach im Reimen mein Debüt,
Damit ich am ersten Tage
Keine Ungereimtheit sage.»

Notons encore qu'en 1899 André Thyes fit au Cercle Artistique — qui était aussi un cercle littéraire — une conférence sur l'évolution de la peinture de paysage.⁸⁷⁾

André Thyes est l'auteur d'une dissertation aux conceptions modernes et ayant pour titre «*Die Methoden des Unterrichts im freien Zeichnen und die modernen Bestrebungen*».⁸⁸⁾ A l'encontre de ce qu'on avait accoutumé de croire — qu'il fallait enseigner aux élèves à faire de beaux dessins — Thyes n'envisage le cours de dessin qu'en fonction de son apport à la culture générale. Pour lui, tout élève, qu'il soit doué ou non, peut être amené à faire un dessin exact en ses grandes proportions et en ses formes essentielles. On comprend que, suivre en ces conditions les cours de dessin d'André Thyes, était un plaisir pour tout le monde. Dommage que, pour moi, la belle théorie de la «non-exigence de don» ne fût applicable au cours de géométrie descriptive qu'André Thyes, en excellent mathématicien qu'il était, enseignait également à l'École Industrielle et Commerciale!

Peintre post-romantique à la touche délicate, Thyes pouvait compter pendant de nombreuses années sur une clientèle fidèle. Même si l'on juge sa facture surannée, on reste parfois ébloui devant son métier et l'on est enclin à qualifier quelques-unes de ses toiles de véritables chefs-d'œuvre du genre.

En esprit éclairé, André Thyes offrit sa collaboration à l'Association pour la Création d'un Lycée de Jeunes Filles. Aussi le voyons-nous exercer les fonctions de chargé de cours à ce lycée dès 1909. Mentionnons qu'il fut également professeur de dessin à la Cour grand-ducale.⁸⁹⁾